

SAN KU KAI

Un vaisseau inoubli - « Liabe »!



2ème partie : les maquettes

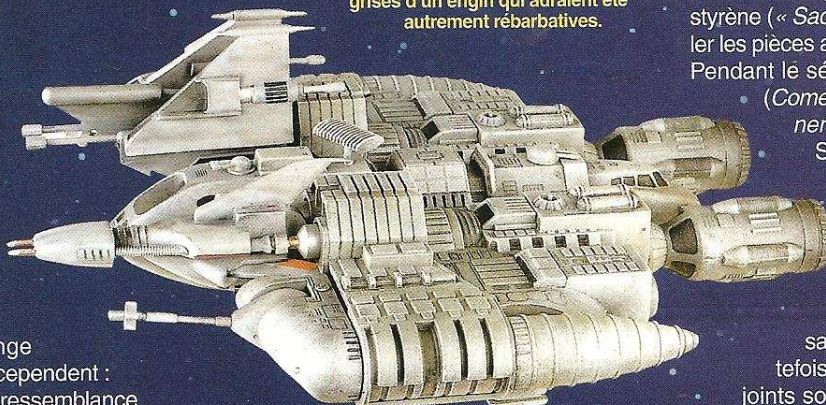
(Voir le n° 10 de Dixième Planète qui concernait les jouets)

« **SAN KU KAI**, c'est des jouets,
c'est des jouets, San Ku Kai
c'est des maquettes,
c'est des maquettes !
Dans ma tête,
c'est la pagaille,
c'est la pagaille !!! »
(SIC !)

Considéré comme une vulgaire copie de *Star Wars* — de nombreux éléments font penser au film de Lucas, comme le singe Siman/Chewbacca (une précision cependant : Siman possède aussi une étrange ressemblance avec Starbuck de *Galactica*, avec sa cape et son éternel cigare !!!), Hayato/Luke, Ryu/Han Solo et Sidero/R2D2 — *San Ku Kai* conserve néanmoins son identité propre avec sa galerie de méchants haute en couleur et ses courses poursuites dignes de la course de pods dans *La Menace Fantôme*. D'ailleurs, dans le film *Message From Space* qui donnera naissance à la série, on retrouve toute la séquence du Canyon de *Tatooine*, éliminée du montage final mais bien présente dans l'adaptation Bd.

Ci-contre.
Il y aura très peu de surdétailage à faire sur cette maquette. En effet, malgré son âge, ce kit est magnifiquement « gravé ». Il faudra seulement rajouter quelques sections de tube représentant certainement des microréacteurs.

Ci-dessous.
Le design original du *San Ku Kai* en fait une maquette très attrayante. Vu ses dimensions on ne peut plus modestes, il est essentiel de soigner la peinture afin de faire ressortir les merveilleux détails, creux et reliefs, qui structurent l'engin. Ces effets de patines rendent encore plus intéressantes les surfaces grises d'un engin qui auraient été autrement rébarbatives.



Parmi les engins que les fans affectionnent tout particulièrement, le vaisseau *San Ku Kai* (*Liabe* en V. O) fait l'unanimité. Offert par Eolia dans le premier épisode pour qu'Hayato puisse mener la vie dure aux Stressos (bravos à la VF!), ce super engin peut être considéré, à juste raison, comme le Faucon Millénaire du Pays du Soleil Levant !

La maquette

Éditée en 1978 par Bandai, puis ressortie par Entex ces dernières années, la maquette est une belle reproduction de l'originale malgré une échelle bâtarde — 1/160 — et des dimensions lilliputiennes. Après analyse du plan

Ci-contre.
Cette vue de l'arrière du vaisseau dévoile l'habitacle central « vitré », qui fait penser à un fuselage d'avion. On notera la présence de deux « cornes », certainement des antennes, qui rappelle l'avant du *Cosmosaure*. A noter aussi, l'effet de patine sur les réacteurs, réalisé à l'aide de l'aérographe. Les bras soutenant les jets sont en position intermédiaire.



Jean-Marc DESCHAMPS
Photographies
Jean-Marc DESCHAMPS
et Erwan LE VEXIER



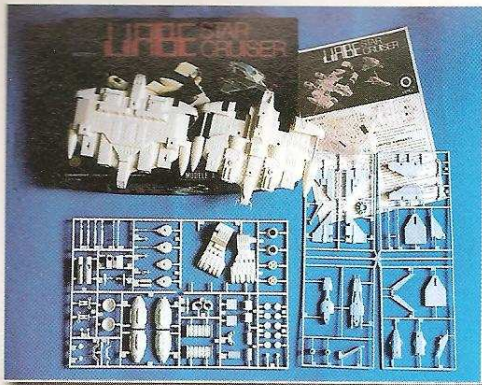
de mon-
tage, on
remarquera
qu'une fois de plus ce kit a été
pensé comme un jouet car il intègre à la fois des
roulettes — inexistantes sur le modèle de tour-
nage — et des lances missiles. Notons que les
ressorts ne sont pas inclus dans cette réédition.
Le montage est relativement simple, surtout si l'on
condamne les fonctions jouet. Nous débuterons
par le *San Ku Kai* lui-même dont les « flaps » sou-
tenant les deux minis engins s'articulent réelle-
ment. Le collage s'effectue à la colle spéciale pour
styrène (« Saderos »), en veillant à ne point encol-
ler les pièces amovibles comme les tourelles laser.
Pendant le séchage, on s'occupera du *Stragire*
(*Comet Fire*) et du *Jetiscope* (*Galaxy Runner*)
pilotés respectivement par Ryu et
Siman. Ce dernier engin n'est pas
sans rappeler le *Snowspeeder* que
l'on retrouvera plus tard dans
l'*Empire Contre-Attaque* (qui a
copié qui ? !). Ces deux « jets »
bien que minuscules, sont très
bien proportionnés et s'assemblent
sans trop de problème. On veillera tou-
tefois à la qualité du collage pour que les
joints soient parfaitement nets et pour que
les ailes pivotent. Pour cela, on appliquera une
fine couche de mastic cellulosique (« *Masticos* »)
dont bénéficiera aussi le *San Ku Kai*, qui sera pon-
cé à l'eau (à l'os!), à l'aide de papier abrasif de
grains moyens et de limes. Cela fait, un nettoyage
au liquide vaisselle et à la brosse à dent élimi-
nera les « *Graissos* », les agents démoulants !

Détails

Une fois les kits prêts pour la peinture, on les ins-
pectera à nouveau pour chercher la « petite bête »
à savoir les quelques oublis du fabricant. Et en
effet, la maquette du *San Ku Kai* est dépourvue
de ces quelques détails qui ressemblent à des
microréacteurs et qui sont placés sous le modèle
de l'engin original. On les créera donc à l'aide de
pièces trouvées dans la boîte à « rabios » ou



Ci-contre.
Le *Jetiscope*
ne mesure pas plus
de 5 cm de long. Ses ailes
sont ici déployées.

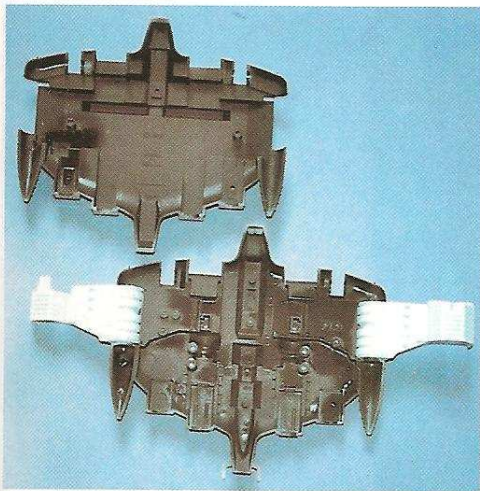


Ci-dessus.

Le kit au moment de sa sortie de boîte : en pièces ! Seules les roulettes qui donnent un aspect jouet seront éliminées du montage. Une fois toutes les pièces identifiées, on passe à l'assemblage. Il faut faire très attention au moment de détacher les pièces : le plastique est cassant et se retire comme une pellicule ! Comme on peut le voir, il y a peu de pièces constituant ce kit tant il est bien conçu.

Ci-dessous.

Avant de refermer le fuselage, il est nécessaire de peindre en noir l'intérieur des pièces afin de rendre opaque le plastique. On peut soit utiliser un aérographe, soit de la peinture en bombe. Dans ce cas, il faut protéger les surfaces extérieures à l'aide de caches en papier.

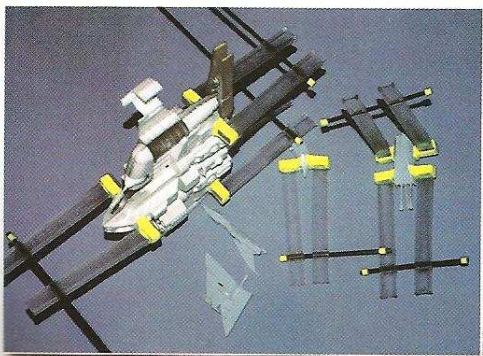


Ci-contre.

Le *San Ku Kai* et ses *jets* sont maintenant prêts pour la peinture. Mais avant cela, on doit nettoyer le plastique au liquide vaisselle afin de le dégraisser. Le rinçage se fait sous l'eau tiède et à la brosse à dents ! On notera la présence de cloisons réalisées en carte plastique qui obturent les trous des lance-missiles-jouets.

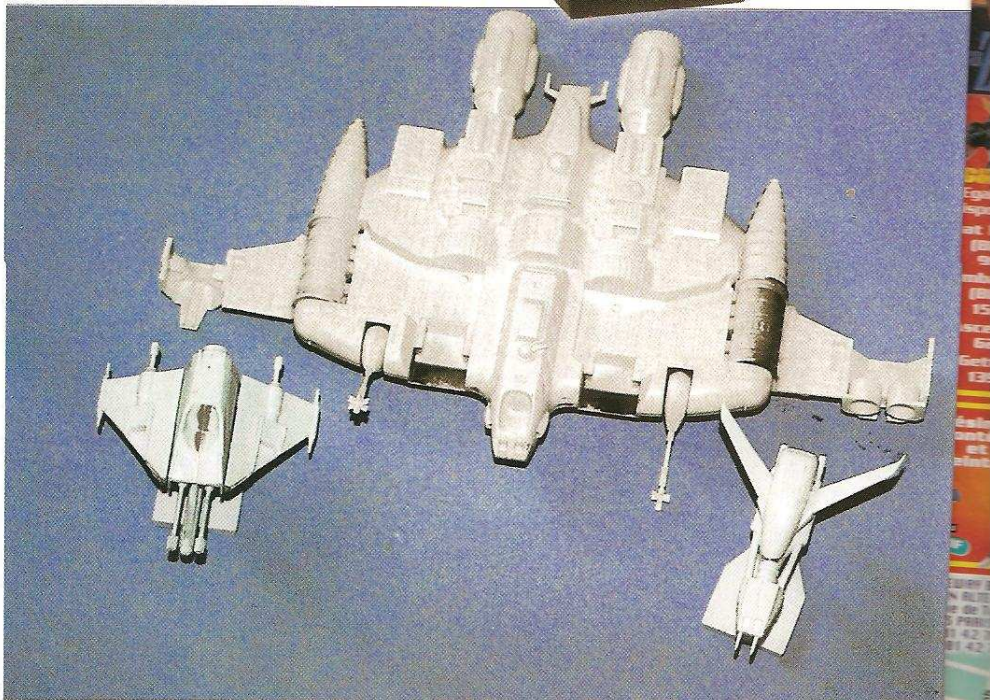
Ci-dessous.

L'assemblage peut être facilité par l'emploi de pince à linge, de scotch de carrossier et d'élastique. Ici, des serre-joints spéciaux maintiennent le fuselage pendant l'assemblage à la colle pour styrène. Le masticage se limite au pourtour de l'assemblage des deux demi-fuselages.



Ci-contre.

Les maquettes sont terminées ! Il faut savoir doser les effets de patine afin d'obtenir une décoration qui fasse ressortir les détails et qui rende honneur au vaisseau original. Pour cela, le matériel du parfait maquettiste a été mis à contribution : pinceau, aérographe, caches et jus de coude ! On notera la présence d'un socle sous le *Jetiscopes* qui permet d'exposer les *jets* séparément du vaisseau porteur.



Ci-contre.

Le *San Ku Kai* qui fait l'objet de cet article est construit « from the box » ! On le voit ici avec ses bras rabattus.



me dans mon cas, à l'aide de profilés pla-
e de la marque Evergreen.

Peinture

Le *San Ku Kai* est gris moyen/clair satiné avec un vieillissement très poussé. La maquette sera peinte en gris acrylique Gunze à l'aide d'un pinceau, avec une réserve cependant : j'ai préféré une teinte plus sombre pour que les détails ressortent mieux lors des prises de vue. Il s'avère que ce parti pris est on ne peut plus exact, puisque la plus grande maquette de tournage semble bel et bien plus sombre.

Comme le modèle de tournage, on entre un épisode ! Les effets de patine sont rajoutés progressivement, ici à l'aide d'une buse très fine, à partir de noir mat acrylique et en respectant au plus près ce que l'on trouve sur le modèle de tournage à échelle mise à part. Ces effets d'usure, très poussés, sont complétés par un traitement à la bombe à décors de différentes couleurs (sorte de stéthé), qui donne des surfaces riches. Un vernis satiné mat finalise la décoration en fixant les différents ingrédients. Quant aux petits engins, ils sont traités de la même façon, et fixés au *San Ku Kai* par simple pression. Les panneaux amovibles sont recouverts sur leur face interne de peinture de couleur foncée extrêmement salie, comme le lais-

dessous.

Les boîtes du kit. À gauche, le boîtier original de 1978 de la marque Bandai ; à droite, celui de la réédition. Il est certain que la boîte d'époque remporte les suffrages. À tel point que nous avons d'abord cru que la photo représentait le modèle de tournage ! Ce n'est qu'après analyse que nous nous sommes aperçus que c'était bel et bien le kit inclus dans la boîte ! Le maquetiste a réalisé des effets de patines très impressionnants qui nous ont inspirés pour cet article.



se entrevoir les photos du modèle de tournage (qui était filmé en gros plans pour simuler sa présence taille « réelle » auprès des « comédiens » et qui fut pourtant construit en grand pour le film).

Conclusion

Cette maquette est très réussie malgré sa taille et ses fonctions. Une précision cependant : l'avant du *Jetiscope* est variable suivant les séquences, même dans le film. Ce dernier est fixé sur l'aile droite du jouet...

Au centre.

Notez la couleur rouge sombre de l'intérieur des bras déployés.

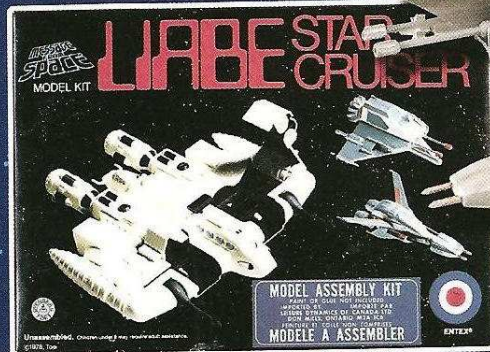


Mais sur l'aile gauche de la maquette ! Notons au passage, que la maquette de tournage du film diffère légèrement de celle de la série. Les réacteurs d'atterrissage sont mal placés : ils sont implantés dans les patins ! Au prochain épisode, nous aborderons le *Jetiscope* et/ou le *Stragire*, réalisés en maquettes de plus grandes dimensions.

Remerciements

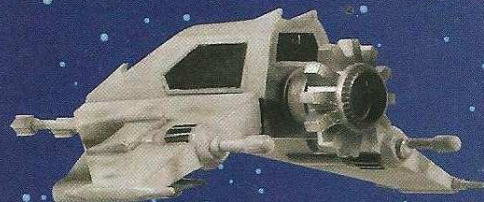
À Guy Plassiard Productions (GPP) pour les fournitures des pigments qui ont permis la réalisation de la patine de cette maquette, à Olivier Herman pour le premier boîtier du vaisseau, et enfin à Olivier Cabourdin pour ses magnifiques saisies d'images de la série !

La page 68 est entièrement consacrée aux étapes du montage.



Ci-dessus.

Le *Jetiscope* au moment du « décollage » : les ailes sont repliées. L'avant de ce petit engin est muni du module sonde (c'est ce qui est indiqué dans la notice) aperçu dans le film et dans le générique de la série. Des parties sont peintes en cuivre comme l'ont dévoilé des photos de tournage.



Ci-dessus et ci-dessous.

Le *Stragire* que pilote Siman. Quelle ressemblance avec le *Snowspeeder* de *Star Wars* ! Comme sur le *Jetiscope*, les ailes pivotent pour qu'il puisse intégrer le *San Ku Kai*. Malgré l'échelle, le niveau de détail est satisfaisant. Il a seulement fallu rajouter des sortes d'épaves à l'avant, réalisées à l'aide de profilé plastique.



Ci-dessus. Les effets de vieillissement doivent être discrets mais présents pour renforcer l'apparence des engins.

Ci-dessous.

Ce gros plan montre le niveau de détail ainsi que les effets de peinture. Dans la réalité, le modèle de tournage était extrêmement sali.

